

Poème de Solyman 2

Auteur : Thilloys, George

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Mots clés

[rôle culturel de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'amphithéâtre du grand collègue de Reims. Solyman 2, quatorzième empereur des Turcs*

Auteur de la pièce Thilloys, George

Date 1617

Lieu d'édition Français

Éditeur Simon de Foigny

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Thilloys, George Poème de *Solyman 2*, 1617.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1020>

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 16/08/2024

A ELLE-MESME, SONNET.

PRINCESSE, beau crystal, où la vertu se mire,
Et voit les plus beaux traits au vif representez,
De qui le naturel en rares qualitez,
Va cominandant sur tous d'un eternal empire.

PRINCESSE, amour du ciel, que tout le monde
de admire,
Qui brillez icy bas de diuines clartez
Plus que l'astre du jour, dessus nos volontez,
Qui peut sous vostre nom, ce mien dessein des-
truire?

PRINCESSE, des lettez l'agreable support,
Princesse, qui menez leurs conseils à bon port,
Les animant tousiours des rais de vostre gloire:
Gouuerrez mon vaisseau, redoublez moy le cœur,
Que si de ce hazard je retourne vainqueur,
A vous seule j'en dois rapporter la victoire.

G. T.